



LA PATRIE

Impression et publication par La Compagnie de Publication de La Patrie

Administrative rédaction 77 et 79 RUE SAINT-JACQUES

Toutes correspondances doivent être adressées comme suit LA PATRIE, Montréal, Canada.

L'Angleterre à sa suite dans sa fureur guerrière contre l'Allemagne en 1870, mais la prudente Albion se résuma, voulut rester neutre en face de la belligérance.

Aussi les circonstances n'étaient pas les mêmes. En 1854, les anglais s'étaient joints aux français pour combattre les russes, dont ils craignaient l'intervention en Turquie, et surtout l'extension continuelle en Asie, et d'une proximité inquiétante de leurs possessions des Indes.

Napoléon III dut se livrer à d'amères réflexions sur l'insuffisance de la politique de sentiments et de sympathie, qui est fort séduisante pour la galerie mais peu pratique en affaires.

Après 1870, Gambetta lui-même conçut le projet d'une alliance avec l'Angleterre, et celle-ci, travaillée par M. Waddington, anglais d'origine et très sympathique à Londres, se montrait assez disposée à entrer en pourparlers.

Maintenant si aucune alliance politique officielle n'a pu être conclue avec l'Angleterre, il est juste et équitable de dire que celle-ci s'est toujours montrée d'une grande correction dans toutes ses principales relations diplomatiques ou autres avec la France.

Lors de la visite de la flotte française à Croydstad en 1892, le gouvernement anglais, pour bien marquer qu'il n'en prenait nullement ombrage, invita cette même flotte à visiter le port de Portsmouth.

A cette occasion la reine elle-même sortit de ses habitudes de réserve traditionnelle. Elle visita les vaisseaux français, assista à la grande revue et écrivit ensuite une lettre autographe au président Carnot, en lui envoyant sa photographie.

Les marins anglais firent aux français une réception sans précédent, et les populations des villes rivalisèrent entre elles d'attentions et de gracieusetés à notre égard.

Plus tard, la flotte anglaise de la Méditerranée vint rendre sa visite à la France, dans la rade de Villefranche, près de Nice. J'ai moi-même assisté à ce spectacle grandiose, et je dois avouer que la courtoisie banale ordinaire de ces sortes de cérémonies avait peu à peu pris un accent sincère de sympathie et d'admiration mutuelles.

L'année dernière, lors de la visite de la flotte russe à Toulon, les journalistes anglais eurent portes grandes ouvertes dans les arsenaux, et ne se gênèrent pas pour faire des descriptions techniques et complètes du formidable outillage maritime contenu dans le port de Toulon.

Ce qui fit même un peu écrier la presse française et créa une vive émotion en Angleterre, où les chambres peu après votèrent des fonds énormes pour la construction de nouveaux vaisseaux.

D'ailleurs la France de fait semble être la seconde patrie de tout Anglais qui pose pour la respectabilité. La reine Victoria, si elle n'écoula que ses goûts personnels, passerait tous ses hivers en France, mais elle se doit à l'Europe, et parfois elle est forcée d'aller ailleurs, mais elle le fait le plus rarement possible.

Cette année il a été l'âme des régates, à Cannes, Nice, Monte-Carlo et Menton, où son yacht "Briantonia", monté par lui, remporta tous les prix.

Pais toutes les villes de France ont leur colonie d'Anglais, qui quittent toujours notre beau pays avec peine pour y revenir au plus vite s'y reposer de leurs fatigues et de leurs soucis.

Enfin tout ceci se résume à dire que l'Angleterre cherche par tous les moyens possibles à prouver à la France que si ses intérêts lui défendent d'être avec elle en temps de guerre, elle veut démontrer jusqu'à la plus complète évidence qu'elle n'est pas contre elle.

Voilà pour le présent, quant à l'avenir, les événements décideront ? ? ? ? ?

CH. DES ECHANGES. (A suivre.)

LE TRAVAIL

Le travail ennoblit l'homme bien plus que le ne sauraient faire les titres, les croix et les luts de rutan. Ces fanfaluches de convention peuvent servir à signaler le mérite, à le gêner parfois, mais non à le créer.

Sans la culture, le sol le plus riche n'a jamais rien valu; sans l'exercice de ses facultés par le travail, l'homme le mieux doué traîne péniblement jusqu'à la tombe une vie insignifiante.

En ce pays où la conquête de toutes les positions enviables dépend plus spécialement de l'initiative individuelle, il n'était pas inopportun que le travail reçut la consécration officielle de sa valeur par l'institution d'une fête particulière.

La fête, on l'a chômée lundi avec élan en maints endroits, surtout dans notre métropole. Partout elle avait un cachet qui vous faisait songer avec plaisir à l'affirmation solennelle des vrais principes démocratiques. Tout le monde en était, parce que c'était la fête de tous.

En effet, il n'y a pas que nos ouvriers qui peinent; la pauvreté relative du peuple canadien oblige toutes les classes qui le composent à gagner leur vie.

Après la fête nationale, celle-ci devait être la plus belle, sinon la plus utile, car elle contient un enseignement sur la portée duquel on ne saurait trop appuyer: le progrès général de la race par le labeur constant de chacun de ses sujets.

N'ayons crainte d'employer à toutes sortes d'ouvrages légitimes des mains trop aristocratiques; nos ancêtres les plus élevés dans la hiérarchie nobiliaire de France ne furent après tout que des hommes, et de la même espèce que nous.

Nourris aujourd'hui à la mamelle féconde de la démocratie américaine, je ne vois pas pourquoi nous hésiterions à préférer pratiquement au genre d'idées qui permit le régime incontesté d'une Pompadour, les principes sages en vertu desquels un homme comme McKenzie, un bûcheron comme Lincoln peuvent devenir des étoiles de première grandeur dans le ciel de leur pays.

La fidélité qui a présidé à la colonisation de la Nouvelle-France et l'éducation exotique qu'on nous a imposée pour la glorification de ce régime, éducation aussi saturée de mysticisme qu'étrangère à nos besoins — ou en la preuve dans notre impuissance actuelle, — ont pu inspirer à plusieurs le vain culte de la pose et du blason; mais déjà la fatalité semble vouloir détruire cette anomalie. Déjà le morcellement des fiefs, leur acquisition par d'anciens occupants enrichis, le discrédit qui s'attache aux professions fashionables par suite de leur encombrement, pour n'en donner qu'une raison, la difficulté des mariages en haut lieu, faute d'argent pour soutenir le rang, etc., déterminent la conscience exacte des positions et comme corollaire, le retour général du sens commun avec une estime égale pour tous les métiers.

Ici, comme aux Etats-Unis, on ne jugera bientôt plus un homme par son père, mais par lui-même, non par son titre, mais par ce qu'il en fait, non point par le nom de sa profession, mais par l'habileté qu'il y déploie et l'on admirera autant le millionnaire qui travaille tout le jour, que le petit créancier qui fritte et ne sait que frotter avec ses demoiselles sur les boulevards, dans une costume aussi chic qu'impayé.

WILFRID LAROSE. A TRAVERS LE DICTIONNAIRE ET LA GRAMMAIRE CORRECTIONS-VOUS! COLLECTION des SYNONYMES AVOIR envie, dessein, droit, intention, etc., et l'envie, le dessein, le droit, l'intention, etc.

Un criminel est garotté avec une corde par le bourreau. "Un ancien monarque écossais demandait à ses nobles par quel droit ils possédaient leurs terres. Ils se levèrent, et tirant leurs épées: c'est par elles, s'écrièrent-ils, que nous les avons acquises, c'est avec elles que nous les défendrons." — Robertson, (Histoire d'Écosse).

CAPABLE (appliqué aux personnes ou aux choses). Cet adjectif appliqué aux personnes signifie qu'on possède les qualités requises pour tel ou autre emploi, etc.; et appliqué aux choses, exprime l'idée de contenance.

EXEMPLES. "Cet homme est capable des plus grandes choses." — Académie française. "Ce théâtre est capable de contenir plus de 2,000 personnes.

C'est à vous à en dire. Par exemple: décider, s'expliquer, jouer, juger, ordonner, parler, profiter, etc.

C'est à vous de juger, et à moi de me taire. — Voltair.

EXEMPLES. "C'est aux femmes à décider des modes." — Molière. "C'est à produire leurs pensées, et à s'expliquer." — Bourdaloue.

C'est à Dieu d'ordonner et à nous d'obéir. — Bourdaloue.

C'est à vous de juger, et à moi de me taire. — Voltair.

EXEMPLES. "C'est au juge à prononcer" pour dire que c'est au juge qu'appartient le droit de prononcer.

CE QUI, OU CE QU'IL VOUS PLAIT. Ce qui vous plaît signifie ce qui vous donne du plaisir; et ce qu'il vous plaît veut dire ce que vous voudrez.

EXEMPLES. Parmi ces objets choisissez ce qui vous plaira le plus.

EXEMPLES. Le participe passé plus est invariable et les autres plus par état de chasser; et chasser au corf, au sanglier, au chevreuil, aux perdrix, aux bécasses, etc., c'est être à la recherche de ces animaux ou gibiers, afin de les découvrir et les poursuivre à l'on en trouve.

EXEMPLES. Un chien qui excelle à chasser le lièvre, peut ne rien valoir pour chasser le gibier.

EXEMPLES. Il sera bon coureur et adroit à saisir le gibier, mais il ne saura pas le dépeucher.

EXEMPLES. Il y a deux espèces de loup-cerviers; les uns plus grands qui chassent et attaquent les daims, les cerfs; et les autres plus petits qui ne chassent guère qu'avec les lièvres. — Buffon.

EXEMPLES. C'est lui qui commande l'armée comme général en chef.

EXEMPLES. On dit aussi d'une citadelle qu'elle commande la ville.

EXEMPLES. Le capitaine commande à ses soldats, puisqu'il est subordonné aux ordres de ses supérieurs.

EXEMPLES. Par exemple: dîner, espérer, jouer, parler, etc.

EXEMPLES. On commence à dîner en France vers dix heures du soir, c'est l'heure habituelle ou à peu près.

EXEMPLES. On commence à espérer que vous me tiendrez parole. — Rousseau (Jean Jacques).

EXEMPLES. L'enfant commence à parler, et un orateur commence de parler.

EXEMPLES. L'année qui commence bientôt de courir. — Rousseau (Jean Jacques).

EXEMPLES. Complémenter ou faire compliment, DES COMPLIMENTS ou UN COMPLIMENT.

EXEMPLES. Le verbe complimenter, ou son participe passé, n'est employé que dans les locutions officielles, et non distributivement à l'égard des personnes auxquelles on veut faire compliment, des compliments ou un compliment.

EXEMPLES. Après la mort d'Elizabeth d'Angleterre, Jacques monta sur le trône fut complimenté par diverses puissances de l'Europe.

EXEMPLES. "En Italie je fais des compliments à tout le monde; en Allemagne je bois avec tout le monde." — Montesquieu.

EXEMPLES. Quand il s'agit d'exprimer qu'on prend véritablement part à ce qui arrive aux autres, il faut se servir des mots: faire compliment.

EXEMPLES. Je vous fais compliment sur votre si bon mariage.

LE CONGRES OUVRIER

M. Jobin élu président pour l'année prochaine

London, siège de la future convention

Ottawa, 7. — Le congrès a repris ses travaux à 9 heures aujourd'hui.

Il a été décidé de demander au gouvernement de Québec de nommer des inspecteurs des bâtiments et des salaires.

Le délégué Armstrong, de Toronto, propose, secondé par M. Coulter, une résolution à l'effet de donner droit de représentation aux Patrons de l'industrie aux délibérations du congrès ouvrier.

Les délégués Draper, d'Ottawa, et O'Donoghue, de Toronto, ont proposé l'amendement suivant: Que l'opinion d'admettre en qualité de membres les Patrons de l'industrie, les fermiers, etc., ayant été référée à différentes organisations s'élevant à près de 300, vu que dix de ces organisations se sont déclarées sur cette question, le congrès ne peut en conséquence prendre sur lui de donner un vote en faveur de l'admission des Patrons.

Le délégué Darlington, de Montréal, secondé par M. Casey, de Toronto, propose le sous-amendement suivant: Que le congrès soumette la bienvenue à une délégation de patrons, élus par le comité exécutif.

M. O'Donoghue dit que les Patrons de l'industrie ne sont pas les amis de la classe ouvrière et ne devraient pas avoir droit de représentation au congrès.

Un amendement de M. Darlington admettant les Patrons au congrès a été voté par 31 voix contre 5.

Il a été décidé de demander au gouvernement de créer des facteurs des postes dans toutes les villes ayant plus de 5,000 de population.

Quand le congrès s'est ajourné, à midi, une vive discussion se poursuivait sur la proposition du délégué Pagé demandant aux législateurs de passer une loi autorisant le service des chars urbains le dimanche.

Une autre résolution est adoptée pour imposer l'inspection des manufactures dans les manufactures ayant plus de cinq ouvriers.

La démission des officiers qui a sa suite en suite a donné lieu à une discussion.

Président, P. J. Jobin, Québec; vice-président, A. R. McDonald, Ottawa; secrétaire-trésorier, G. W. Dover, Toronto.

Comité exécutif: E. A. Connell, J. Armstrong et D. Carri, Québec; N. Page, W. Darling et H. L. Langevin, Montréal.

On a décidé que le prochain congrès se tiendrait à London, Ontario. Le congrès s'est ensuite ajourné à l'année prochaine.

Le vote sur le choix du lieu du Congrès a été le suivant: London 27, Québec 7, Cornwall 3, Winnipeg 2, Montréal 1.

Secours aux Naufragés GUERISON DU MOURANT

Nouvelle Vie aux personnes accablées par la maladie

Le Céléri Composé de Paine est le Meilleur Ami des personnes souffrantes

Autre Guérison Merveilleuse au Manitoba

La Vie était devenue à charge à M. Fairhall

IL JOUIT MAINTENANT D'UNE BONNE SANTÉ

M. Fred. Fairhall, de Fairhall, Selkirk Co., Manitoba, écrit dans le local but de soulager des milliers de personnes au Canada, qui endurent les douleurs des maladies qui lui avaient rendu la vie à charge dans le passé.

Des commentaires de notre part sont inutiles, car M. Fairhall prouve clairement que le Céléri Composé de Paine était le seul remède qui pouvait lui redonner la vie. Il écrit comme suit: —

"Ayant lu quelques récits de guérisons remarquables rapportés dans le 'Winnipeg Weekly Tribune', permets-moi d'ajouter mon témoignage en faveur de votre remède de valeur."

"Je souffrais d'indigestion et de diarrhée bilieuse depuis six ans. Ces maladies, et un dur labeur, occasionnèrent au printemps de 1891, la prostration nerveuse. D'après ce que j'ai lu, je fus résolu à l'impuissance de travailler. Je perdais la mémoire qui était auparavant heureuse; je ne pouvais pas dormir, et je m'apercevais d'une grande dépression mentale. J'aurais voulu que quelqu'un me donnât quelque chose de bon, et je demandais fréquemment à Dieu de me le procurer, si tel était sa volonté."

"Je remercie Dieu de ce que toutes ces maladies soient disparues. Le Céléri Composé de Paine, avec la grâce de Dieu, a été le remède qui m'a guéri. J'ai pris dix bouteilles de Composé de Paine achetées de M. R. W. Oliver, de Killarney."

"Mon intelligence et ma mémoire sont maintenant parfaitement rétablies. J'ai bon appétit, et ma santé s'améliore graduellement. Pour tous ces bienfaits je suis plus que reconnaissant, et j'ai recommandé le Céléri Composé de Paine à plusieurs de mes voisins."

FUMEURS Fumez le tabac en palettes "Derby" à 5, 10 et 20 cts la palette. N'en demandez pas d'autre. Ces palettes sont faites par des ouvriers de l'Union.

M. GASTON MAILLET, Dentiste de l'Hôtel-Dieu, Gaz, électrique, chloroforme, opérations en or. Dentiers d'après les procédés les plus nouveaux. 173 rue St. Laurent. 80-100

LE RADWAY'S READY RELIEF

Le Grand Remède pour la FOIE et l'ESTOMAC

Mal de Tête, Constipation, Indigestion, Dyspepsie, Maladies Biliaires, Fièvre, Inflammation des Intestins, Hémorrhoides, et tous les dérangements biliaires. Ces pilules sont purement végétales et ne contiennent ni mercure, ni ingrédients nuisibles ou délétères.

Maladies de la Saison d'Ete: Dysentrie, Diarrhée, Choléra Morbus.

Maladies de la Saison d'Ete: MALARIA, Les FRISSONS et FIEVRE, la FIEVRE et FIEVRE INTERMITTENTE.

Le RADWAY'S READY RELIEF

Ne guérit pas seulement le patient atteint de cette terrible maladie qui frappe les colons dans les districts arctiques, mais elle agit aussi sur les personnes atteintes de la fièvre intermittente et de la fièvre bilieuse.

Le Grand Remède pour la FOIE et l'ESTOMAC

Mal de Tête, Constipation, Indigestion, Dyspepsie, Maladies Biliaires, Fièvre, Inflammation des Intestins, Hémorrhoides, et tous les dérangements biliaires.

Maladies de la Saison d'Ete: MALARIA, Les FRISSONS et FIEVRE, la FIEVRE et FIEVRE INTERMITTENTE.

Le RADWAY'S READY RELIEF

Ne guérit pas seulement le patient atteint de cette terrible maladie qui frappe les colons dans les districts arctiques, mais elle agit aussi sur les personnes atteintes de la fièvre intermittente et de la fièvre bilieuse.

Le Grand Remède pour la FOIE et l'ESTOMAC

Mal de Tête, Constipation, Indigestion, Dyspepsie, Maladies Biliaires, Fièvre, Inflammation des Intestins, Hémorrhoides, et tous les dérangements biliaires.

Maladies de la Saison d'Ete: MALARIA, Les FRISSONS et FIEVRE, la FIEVRE et FIEVRE INTERMITTENTE.

Le RADWAY'S READY RELIEF

Ne guérit pas seulement le patient atteint de cette terrible maladie qui frappe les colons dans les districts arctiques, mais elle agit aussi sur les personnes atteintes de la fièvre intermittente et de la fièvre bilieuse.

Le Grand Remède pour la FOIE et l'ESTOMAC

Mal de Tête, Constipation, Indigestion, Dyspepsie, Maladies Biliaires, Fièvre, Inflammation des Intestins, Hémorrhoides, et tous les dérangements biliaires.

Maladies de la Saison d'Ete: MALARIA, Les FRISSONS et FIEVRE, la FIEVRE et FIEVRE INTERMITTENTE.

Le RADWAY'S READY RELIEF

Ne guérit pas seulement le patient atteint de cette terrible maladie qui frappe les colons dans les districts arctiques, mais elle agit aussi sur les personnes atteintes de la fièvre intermittente et de la fièvre bilieuse.

Le Grand Remède pour la FOIE et l'ESTOMAC

Mal de Tête, Constipation, Indigestion, Dyspepsie, Maladies Biliaires, Fièvre, Inflammation des Intestins, Hémorrhoides, et tous les dérangements biliaires.

Maladies de la Saison d'Ete: MALARIA, Les FRISSONS et FIEVRE, la FIEVRE et FIEVRE INTERMITTENTE.

Le RADWAY'S READY RELIEF

Ne guérit pas seulement le patient atteint de cette terrible maladie qui frappe les colons dans les districts arctiques, mais elle agit aussi sur les personnes atteintes de la fièvre intermittente et de la fièvre bilieuse.

Le Grand Remède pour la FOIE et l'ESTOMAC

Mal de Tête, Constipation, Indigestion, Dyspepsie, Maladies Biliaires, Fièvre, Inflammation des Intestins, Hémorrhoides, et tous les dérangements biliaires.

Maladies de la Saison d'Ete: MALARIA, Les FRISSONS et FIEVRE, la FIEVRE et FIEVRE INTERMITTENTE.

Le RADWAY'S READY RELIEF

Ne guérit pas seulement le patient atteint de cette terrible maladie qui frappe les colons dans les districts arctiques, mais elle agit aussi sur les personnes atteintes de la fièvre intermittente et de la fièvre bilieuse.

AU BON MARCHÉ MAISON Valiquette Valiquette 1883 & 1885 rue Notre-Dame, en face du Bloc Balmoral. GRANDE EXHIBITION DES NOUVELLES Marchandises d'Automne Nos nombreux Départements sont maintenant remplis de Nouvelles Marchandises. Venant d'arriver ex-SS, Rosarian, 10 caisses d'Etouffes à Robes françaises et anglaises. Confortables, Couvertes, Flanelles, dans tous les prix. Chapeaux importés, garnis et non garnis. Spécialité de Sous-Vêtements de Dames et d'Enfants. MANTEAUX. Notre importation dans cette ligne est très attrayante! Etouffes à Manteaux pour tous les goûts. Manteaux faits sur commande par un Tailleur européen. FOURNITURES DE MAISON. Tapis Bruxelles, Tapestry, Tapis en laine et corde. Frèarts, 4, 6 et 8 verges de large. Tapis cousus et posés à 5c la verge. Alphonse Valiquette Alfred A. Valiquette 1883 & 1885 rue Notre-Dame. En face du Bloc Balmoral. 140-2

NE DEVEZ PAS L'ANEMIE est la plus fréquente et la plus grave des maladies de l'époque, parce qu'elle frappe indifféremment les deux sexes aux différents âges de la vie. L'Anémie conduit généralement à l'épuisement, à l'asthme, aux affections du cœur, à la tuberculose et à l'extrême faiblesse. Il faut donc pour combattre cette maladie funeste, un tonique énergique pour enrichir le sang, donner appétit, rendre la digestion facile et le sommeil paisible. Le Vin ST-MICHEL contient tous les éléments nécessaires à combattre cette maladie. Il agit promptement et sûrement. LINIMENT GÉNEAU 37 ANS DE SUCCÈS. Seul TONIQUE remplaçant le FER sans douleur ni chute de poil. Adopté par les vétérinaires renommés; éleveurs, entraîneurs, jockeys, etc. Guérison rapide et sûre des Hémorrhoides, Fongues, Boutons, Herpès, Pustules, Eruptions, Engorgement des jambes, Surois, Surtout, etc. Revient et résout l'infirmité et sans rival dans les affections Catarrhales, Bronchitiques, Inflammations des Poimons, du Foyer, des Intestins, Pleurésies, Hydrocèles, Hémorrhoides d'Urine, Fièvres typhoïdes, etc. Faussement à la main, en 3 et 4 minutes, sans couper le poil. — Prix: 6 fr. Pharmacie GÉNEAU, 275, Rue Saint-Honoré, PARIS. Seul dépôt en vente par le Dr. G. 60.

FEUILLETON DE LA PATRIE
LA PUPILLE
DE LA
LEGION D'HONNEUR
PREMIERE PARTIE

L'existence qu'elle menait depuis quelques jours, dans une milieu distingué, élégant et riche, et pour laquelle tout lui disait qu'elle était faite, lui paraissait si douce qu'elle avait fini par croire à sa destinée. Un été dit que c'était la vie qu'elle devait mener toujours.

XIV

Telle était la disposition d'esprit de notre jeune héroïne, quand la baronne, dont toutes les acquisitions étaient faites et la garde-robe suffisamment renouvelée, déclara tout à coup, le lendemain du bal de Maisons-Laffite, qu'il n'y avait plus personne à Paris, — ce qui était assez vrai, — et que le séjour de la ville lui devenait insupportable.

Mais, de son côté, le baron prétendait qu'il avait des ouvriers à Blanchelande, et que le château ne pourrait recevoir ses hôtes avant quinze jours. Que faire de quinze jours, quand le soleil d'été brûle et les arbres déjeunes promènent dans les dernières gouttes d'eau de la Seine desséchée, et fait fumer le bitume des trottoirs ?

Victorine se rappela fort à propos que son père lui avait promis le voyage des bords du Rhin, et le colonel, qui reconnut la vérité de l'assertion, assura qu'il était prêt à s'exécuter.

Jeanne battait des mains, et préparait son album. Voir ce vieux flâneur, poétique bercé des plus échantonnées fables, aux rives pittoresques, couvertes de vignes et où s'épanouit la chanson, n'était-ce point réaliser un de ses plus vifs desirs ?

Victorine fit observer avec elle, et son contentement ne fut pas moins grand, qu'un mot de la baronne mit bientôt une sourdine à leur joie. Mme de Blanchelande se trouva souffrante du soir au lendemain. — On sait que les femmes ont toujours à leur disposition une maladie et un médecin, l'une apportant l'autre. — Le docteur reçut l'ordre d'ordonner au moins douze bains de mer. Ce qu'il fit aussitôt, et de la meilleure grâce du monde.

Le baron n'eut plus qu'à contre-signer, comme un ministre irresponsable... et docile.

— C'est bien ! dit-il à sa femme, nous ferons ce que vous souhaitez ; quand voulez-vous partir ?

— Le plus tôt possible !

— Aujourd'hui, si vous voulez...

— Ce serait bien tôt ! mais demain.

— Va pour demain. Mais, si vous plait, puis-je savoir où nous allons ?

— A Dieppe, comme à la saison dernière, ou à Boulogne, comme il y a deux ans ?

— Non, à Trouville.

— Va pour Trouville ! fit les plus complaisant des maris.

Trouville est certainement une des plus brillantes succursales de Paris ; c'est la patrie adoptive du grand luxe d'équipement mondain, une capitale d'été où se retrouvent sur la plage ceux qui se sont rencontrés dans les salons.

Mlle Derville ignorait tout cela : on ne lui en avait pas parlé à Saint-Denis. Elle savait seulement que Trouville était en Normandie, et le cœur lui battit à la pensée de la Rôtisserie.

Victorine, qui connaissait mieux la géographie des plaisirs et la carte des excursions fashionable, n'eut que quelques mots à lui dire pour la mettre au fait de la situation.

— Trouville, ma mignonne, c'est tout le plus charmant endroit du monde : la campagne à la mer, et la mer, à la campagne, des bords deux fois la semaine et des toilettes quatre fois par jour !

— Hélas ! fit Jeanne en soupirant, moi qui n'ai que trois robes !

— On t'en enverra d'ici par douzaines !

— Et payer ?

— Bast ! il y a bien encore quelques billets de banque dans le petit portefeuille en maroquin vert... Est-ce que vous seriez avare, mademoiselle Derville ?

— Pût au ciel que mes moyens me le permettent ! répondit Jeanne avec un sourire au fond duquel, en cherchant bien, on eût trouvé peut-être un peu de mélancolie.

— Ne pensez donc pas à cela ! fit Victorine en l'embrassant ; quand tu n'en aurais plus papa t'en prêterait !

— Et rendre ?

— Ce sera l'affaire de ton mari !

— Si tu crois que toutes les filles pauvres trouvent ainsi des maris disposés à payer leurs dettes ?

— Toutes ? non ; toi, oui.

Jeanne secoua sa jolie tête d'un air incrédule. Eh ! pourtant, dans ses bons moments, elle se flattait un peu de finir tôt ou tard par rencontrer ce phénix, ce prince Charmant, auquel rêvent les jeunes filles, riche, beau, noble, brillant, qui vient les prendre par la main, et les emmène avec lui sous le ciel bleu, dans le pays où fleurit le citronnier, et où l'on ne vit que pour être heureux... Mais vraiment, c'était là une illusion, Jeanne n'était-elle pas, jusqu'à un certain point, excusable de l'avoir ? N'avait-elle pas en elle tout ce qui pouvait la justifier ? Les jeunes hommes, — ceux-là, après tout, parmi lesquels on a le plus de chance de trouver les maris — ne lui avaient-ils point témoigné assez d'empressement, ne l'avaient-ils point tantôt d'assés d'hommages pour qu'elle eût le droit, — elle qui se savait pas combien se fait rare la race des époux sérieux, — de concevoir les plus hautes espérances ?

Ce fut dans ces dispositions d'esprit, favorisées encore par l'entrain, la vivacité, la gaieté de Victorine, que l'ancienne élève de Saint-Denis débarqua du chemin de fer sur la plage de Trouville.
La saison était en ce moment dans tout son éclat, dans toute son ardeur, on dirait volontiers dans toute sa ferveur. La station marine, depuis si longtemps déjà privilégiée de la mode, de l'élégance et de la fashion, rendes-vous pour deux mois des sommités et des aristocrates de tous les mondes, réunissait alors un escadron volant de ces femmes riches et désœuvrées pour qui tous les prétextes sont bons dès qu'il s'agit d'exhibitions excentriques, d'essais téméraires et de fantaisies risquées. On y faisait véritablement les quatre toilettes par jour que Victorine avait prédites... Et quelles toilettes !

Tantôt d'étaient de longues queues, traînant d'une aune derrière les talons, pour balayer des trottoirs trop négligés par l'autorité locale ; tantôt, au contraire, d'étaient des jupes coquettement relevées, laissant voir la jambe emprisonnée dans de petites bottes jaunes ; puis d'étaient encore des corsets s'ouvrant par devant comme des habits, et, par derrière, s'allongeant en basques audacieuses de la taille. Les coiffures, diversifiées à l'infini, s'ingéniaient pour donner aux physiologies les plus chastes quelques choses de hardiment lascif et d'audacieusement provocateur ; d'étaient des toques à plumes aventureuses, poignées de la tête comme des sigrettes de colonel, des chapeaux mousquetaires à la Louis XIII, laissant flotter sur les épaules deux plumes, l'une rouge et l'autre blanche ; ou bien une simple casquette à visière étroite, qui donnait à la plus honnête jeune fille un petit air érotique et gamine, dont elle était ravie, la malheureuse !

La première fois que du haut de la terrasse du Salon — c'est le nom que les Normands donnent à leur Casino, — elle aperçut cette cohue brillante, bizarre et bigarrée, Jeanne crut rêver qu'elle assistait à quelque mascarade, quoique ce ne fut point précisément l'époque des bals de l'Opéra. Si, à ce périlleux début dans la vie, elle eût été mieux guidée, si seulement elle eût été livrée à son sûr instinct et à son goût naturellement juste, la fille du colonel eût apprécié comme il méritait de l'être ce dévergondage sans frein de ce dégrèvement sans limites. Mais Victorine loutait, la baronne ne blâmait pas, et d'irréprochables jeunes filles, appartenant au vrai monde, parfois même au plus grand, ayant pour elle le rang, le nom, la position, et un mot, tout ce qu'il faut pour éblouir et entraîner les autres.

Quand les exemples viennent de si haut, alors même qu'ils sont dangereux, je me trompe, surtout lorsqu'ils sont dangereux, la contagion est terrible, indétachable.

Victorine fut attaquée la première par ce fléau si bien porté, et elle ne fit rien pour résister. Mais pour elle, dont la vie était complètement indépendante, et l'existence largement assurée, ce n'était peut-être que demi-mal. — Jeanne fut prise à son tour, presque en même temps, — et plus violemment encore, s'il était possible, que sa jeune amie. On se fit volontiers persuadés qu'il lui fallait à tout prix se revancher d'une trop longue sagesse, ou, pour dire, elle se laissait aller à naturellement à ces attractions du monde que l'on eût pu croire qu'elle avait été sage jusqu'ici uniquement parce qu'elle n'avait pas eu l'occasion de cesser de l'être.

Ces quelques semaines de séjour à Trouville, dans ce milieu d'une fascination provoquée, achevèrent la transformation furtive et rapidement commencée à Paris. Jeanne ne devait sortir une autre fille. Personne n'eût plus surpris qu'elle eût eu le temps de s'étudier. Mais, de grâce ! où trouver ce temps-là quand on fait quatre toilettes par jour ? On n'a tout juste que ce qu'il faut pour s'habiller. C'est à peine, si, dans l'intervalle, les plus diligentes peuvent seulement babiller un peu. Une seule chose eût retenu Mlle Derville sur la pente où elle roulait ; c'eût été l'affection dévouée et raisonnable, pour ainsi dire maternelle, d'une amie plus âgée, et plus raisonnable. Mais cette affection dirigeante lui manquait absolument — comme elle manquera presque toujours, hélas ! à celle dont l'enfance a subi le plus effrayable de tous les maux, — la perte d'une mère !

Un hasard inattendu avait emmené Jeanne, à sa sortie de l'Institut, au sein d'une famille aimable, riche, bien posée et, à tout prendre, plutôt bonne que mauvaise, mais à laquelle ce qui manquait le plus était bien certainement le bon sens et l'esprit de conduite. Comment donc aurait-on pour les autres ce qu'on n'a point pour soi-même ? M. de Blanchelande, homme léger s'il en fut jamais, et dont l'âge mûr n'avait d'autre souci que de regretter sa jeunesse, ne pouvait songer à défendre l'amie de sa fille contre un danger vers lequel il l'aurait volontiers poussée lui-même. Certains défauts devenaient un charme à ses yeux. La baronne était encore trop occupée d'elle pour beaucoup s'occuper des autres ; et d'ailleurs, depuis longtemps déjà, elle ne voyait que par les yeux de sa fille : ce que celle-ci faisait était bien fait, et il ne lui venait pas à l'esprit que personne pût songer à la trouver mauvaise.

C'est ainsi que la pauvre Jeanne donna tout bénévolement sa vie pour enjou à une fille partie, qui, si elle la perdait, ne lui laisserait même pas la chance d'un revanche. Mais c'était à quoi ne songeait ni elle ni aucun de ceux qui vivaient autour d'elle.

Jeanne se trouvait donc, pour la première fois, lancée au milieu d'un monde dont l'existence était sans but, où chacun vivait au jour le jour, en laissant aller les choses à leur gré, sans qu'aucune voix s'élevât pour la rappeler au sentiment des réalités sévères qui l'attendait.

Les bals du Salon, les concerts sur la plage, les promenades à cheval, à pied, en voiture, à travers ces campagnes engagées, adroitement belles, les soirées particulières, plus ou moins intimes, se succédaient avec un infatigable entrain : les deux amies ne faisaient que passer d'une fête à l'autre, et leurs jours

n'étaient qu'un enchaînement de plaisirs.
Depuis qu'elle était sortie de Saint-Denis, Jeanne qui, jusqu'à ce jour, n'avait pas un seul jour de sa vie sans approcher quelque chose de ce qu'elle n'avait pu reconnaître, eût été averti faire quelque tort à notre héroïne, elle s'accommodait parfaitement de cette paresse. Il est plus facile de perdre que de prendre l'habitude du travail. Elle vivait dans le monde et pour le monde, comme si elle n'eût fait que cela toute sa vie. Elle se trouvait à l'aise, et comme dans son élément naturel, au sein de cette atmosphère de coquetterie permanente où on l'avait plongée ; les adulations et les hommages lui étaient maintenant nécessaires ; et s'ils n'étaient venus en quelques sortes d'eux-mêmes au-devant d'elle, il lui aurait manqué quelque chose.

Elle et Victorine, elles étaient les reines des belles nuits, et, comme toutes les reines, entourées de courtisans et de flatteurs. Le monde à parfois des instincts d'une agacité merveilleuse. Bien que ces deux jeunes filles ne se présentassent jamais qu'en compagnie d'un homme du meilleur ton, et d'une femme, — la mère de l'un des d'eux, — dont on n'avait jamais parlé légèrement, on devinait cependant qu'elles n'étaient pas suffisamment protégées et gardées. Tous les regards s'aventuraient, — et l'on en trouve aux yeux plus que partout ailleurs, — se jetèrent sur leurs traces avec un empressement dont elles eussent dû se montrer plus honteuses que fières, si elles en avaient mieux compris les motifs.

Il y a toujours dans ces réunions composées, dont les éléments sont pris un peu partout, une ou deux lionnes, — comme elles veulent être qu'on les appelle, — qui attirent les yeux, l'attention et les soins de tous les cavaliers servants en disponibilité. Je ne veux pas pousser trop loin l'analyse des sentiments masculins, ni prétendre que par ce seul fait, qui l'on se dispute plus vivement le privilège de danser deux valse ou trois polkas avec telle ou telle jeune fille, on se permette à son endroit des opinions hasardées ou des jugements téméraires ; je dis seulement que, la plupart du temps, ces belles constellations mondaines, qui font l'ornement et l'éclat de nos plus charmants nuits de fête, finissent quelque soir, par filer toutes seules, se perdant, dans l'immensité solitaire, bien loin des yeux béants et brillants des astres qui président au mariage.

Mais Jeanne, pas plus que Victorine, ne pouvait tourner ses yeux vers d'aussi sombres perspectives. Toutes deux naissaient à la vie ; toutes deux étaient dans la riante fleur de leur jeunesse, dans l'épanouissement de leur beauté, dans la gloire de leur triomphe... Comment eussent-elles pu songer à l'avenir attristant ? La cigale chante tout l'été ; elle ne prie pas famine avant que la bise ne soit venue... et les deux pensionnaires de Saint-Denis étaient encore à cette saison printanière, mois de mai de la vie, où l'on ne sent que des souffles tièdes, pleins de doux murmures et de molles caresses.

Au milieu de cette atmosphère amoureuse, galante, dans laquelle les deux jeunes filles s'épanouissaient comme des plantes en serre chaude, avaient pesé sérieuse et grave ne pouvait naître en elles, et rien ne venait les arracher à ce tourbillon des plaisirs éphémères, pour lesquels l'une et l'autre se laissaient emporter. Elles furent prostrées les deux roines de cette brillante saison par le suffrage universel des électeurs de vingt-cinq ans. Il n'y eût bientôt plus d'adolescentes que pour elles ; on les suivait sur la plage ; on les attendait au salon ; on se disputait leurs paroles, leurs regards, leurs sourires.

Comme il y avait là asses de succès pour deux, et que chacune en avait une part à peu près égale, il n'y eut point entre elle l'ombre même d'une rivalité, et la jalousie, ce ver rongeur des amitiés de femmes, ne trouva point à se glisser dans leur mutuelle affection. Rien ne troublait donc la félicité de leur jeunesse, véritablement tissée de soie et d'or. Pourquoi donc une pareille vie ne dure-t-elle pas durer toujours ?

XV

Le baron, sur ces entrefaites, reçut de son intendant une lettre lui apprenant que les travaux étaient terminés au château de Blanchelande, et que le noble manoir était maintenant digne de recevoir ses maîtres.

Cette nouvelle parvint à Trouville la veille d'un grand bal, dont on parlait depuis plusieurs jours déjà, et pour lequel chacun — et chacune — faisait des préparatifs d'attaque et de défense, et se disposant à livrer un dernier assaut du luxe, de l'élegance et de coquetterie.

Les deux jeunes filles prièrent M. de Blanchelande, — qui de sa nature n'était pas inflexible, — de leur accorder encore ce soir-là, il y consentit. Mariette, la femme de chambre, apporta tous ses soins à faire valoir et à rehausser leur grâce et leur charme naturels ; elle réussit à faire d'elles deux petites merveilleuses. L'entré des deux amies au Salon fut saluée comme un événement. On avait déjà fait courir le bruit de leur départ, ce qui jeta sur leurs plaisirs communs un voile léger de mélancolie. On eût dit la fête des adieux.

Les cavaliers qui, depuis quinze jours s'étaient montrés plus empressés autour d'elle, leur serrèrent le bout des doigts en les reconduisant à leurs places, ou prenaient congé en levant les yeux au ciel, selon qu'il avait le caractère adouci ou l'humeur sentimentale.

— Je crois que j'ai fait au moins quatre conquêtes ! dit Victorine à son amie au moment de la quitter sur le seuil de sa chambre, et toi ?

— Moi ? Je crois, en vérité, que je n'en ai pas moins à ton service, répliqua Jeanne en riant... Mais nous partons ; le monde est grand ! Qui sait si nous le retrouverons jamais ?

— Ils sauront bien nous retrouver... s'ils nous aiment véritablement... — Oui... si !... — Et s'ils ne nous aiment pas, la porte n'est pas bien grande ! — C'est ce que je me disais. — Parmi les tiens, s'en est-il rencontré un seul qui se soit déclaré ? — Je crois m'être aperçue que deux ou trois en avaient bien envie. — Rien qu'en vie ! alors nous avons un peu perdu notre temps ! — N'ais pas pour ! nous arriverons toujours assez tôt à Blanchelande ! — Où nous ne les reverrons plus ! — Où nous en verrons d'autres ! Bonsoir ! — Ne rêve pas du petit vicomte ! — Ne rêve pas du jeune baron ! — Le lendemain, un tronçon du chemin de fer de l'Ouest, alors nouvellement établi, dont le rail qui aboutit au sable de la grève, longe les bords opulents de la Touques, et s'enfoncent dans les riches profondeurs de la vallée d'Angre, prit nos belles amies à Trouville, leur fit effleurer la fertile plaine de Caude, et les conduisant à travers les bocages de l'Orne, les amena jusqu'au Mans, d'où ils gagnèrent Orléans.

Les équipages du baron étaient venus les chercher jusque-là, et s'engageant sur une route bordée de riantes campagnes, au milieu desquelles on apercevait de toutes parts de belles habitations et des résidences aristocratiques, à demi cachées sous les ombrages des grands parcs, les amenèrent jusqu'à Châteauneuf. Là, on franchit la Loire, pour atteindre, par une pente assez doucement inclinée, les premiers plateaux de la Sologne.

C'est à deux lieues du fleuve, au milieu d'un paysage qui ne manque ni de grandeur ni de poésie, que se trouve le domaine de Blanchelande. La terre du baron avait reçu son nom de la nature même des lieux et du paysage.

C'était en effet, sur une notable partie de sa vaste étendue, une lande au milieu de laquelle par larges places dénudées, on n'apercevait autre chose que l'éclatante mais stérile blancheur des sables.

(A continuer.)

FUMEURS

Fumez les tabacs en palettes "Derby," à 5, 10 et 20 c la palette. N'en demandez pas d'autre. Ces palettes sont faites par des ouvriers de l'union. Jun 147

Si vous Devez Rayer Le Saindoux

et si vous êtes obligé, comme des milliers d'autres, de vous abstenir de tout aliment dans la préparation duquel il entre, et de ne rien manger ayant été préparé au saindoux, ceci vous rappellera qu'il existe une graisse végétale, propre, délicieuse et saine pour le remplacer. Si vous employez la

Ottolene

à la place du saindoux, vous pourrez manger des tartes, de la pâtisserie et d'autres "bonnes choses" sans crainte de conséquences dyspeptiques. Le moment est venu de notre délivrance du saindoux et de ces effets malfaisants. Achetez-en un seau, essayez là dans votre propre cuisine et vous serez convaincu. En vente, chez tous les épiciers, en ceaux de 3 et 5 livres.



Nouveaux procédés américains pour plombage de dents, en porcelaine et en verre, plus résistable que le ciment, imitant parfaitement la dent.

A. S. Brosseau, L. D. S.

No 7 Rue St-Laurent—MONTREAL.

J. G. A. GENDREAU

CHIRURGIEN-DENTISTE

20 rue St-Laurent.

GUSTAVE LEMIEUX,

CHIRURGIEN-DENTISTE

1202 RUE ST-CATHERINE, porte voisine de la pharmacie Leblanc. Extraction de dents sans douleur par l'électricité et par anesthésie locale. Dents posées sans douleur. D'autres faits d'après les procédés les plus nouveaux, observations et art, argent ou platine sans aucune douleur.

AUX DAMES

ACADEMIE FONDÉE EN 1891

Ils Deviennent Verts au talon et à la cheville—même parmi les bas noirs les plus durables. Lavez-les avec de la Pearline, et la couleur noire leur sera rendue. Est-ce qu'alors on peut dire que la Pearline "fait dommage aux habits" ? Des choses comme celles-là, des centaines toutes plus ou moins importantes, font que la Pearline est ce qu'il y a de meilleur pour le lavage. Puis, ajoutez à cela qu'elle sauve du travail, qu'elle épargne du frottage, l'usure et les déchirures, le temps et l'argent.

ANNONCE IMPORTANTE

JOHN MURPHY & CIE

PLUS POPULAIRE

NOTRE GRANDE VENTE D'ADIEU

TOUT LE MONDE EST ÉTONNÉ DES ESCOMPTES

REDUCTIONS

Que nous donnons et des A 75 pour cent de REDUCTION

Nous avons encore quelques-uns de ces splendides Patrons de Robes en batiste noire, brochées en couleur. Prix régulier, \$4.00. Prix durant notre Grande Vente, \$1.00 chaque.

A 50 pour cent de REDUCTION

25 Costumes de Paris, valant \$10.00, \$12.00, \$15.00 et \$16.00. Marqués à \$6.00, \$8.00, \$7.50 et \$8.00. Un lot de splendides Soies de fantaisie, valant \$1.35 et \$1.55. Marquées à 68c et 78c la verge. Nappes et Serviettes en Toile blanche et damassée. Marquées à MOITIE PRIX.

A 33 pour cent de REDUCTION

Un lot de splendides Etoffes à Robes, valant depuis 50c à \$2.25 la verge. Moins un Escompte de 33 1/2 p. c. 5000 verges de superbes Toiles à Nappes blanches et damassées, dessins très choisis. Prix réguliers, \$1.20, \$1.35, \$1.37, \$1.50, \$1.65, \$1.75 et \$2.25. Marquées à 80c, 90c, 92c, \$1.00, \$1.10, \$1.17 et \$1.50 la verge. 50 douzaines de Serviettes de Table blanches et demi-blanches, dans tous les prix depuis \$1.75 à \$15 la douz. Moins notre Escompte spécial de 33 1/2 pour cent.

DEMANDEZ L'ESCOMPTE

Il varie de 10 à 75 pour cent.

JOHN MURPHY & CIE.

1781, 1783 Rue Notre-Dame COIN DE LA RUE ST-PIERRE

La MARQUE 'THISTLE'

Les Jambons, le Bacon et le Saindoux de Harper

28,800,000

Des Allumettes de E. B. EDDY sont faites et vendues tous les Jours. En avez-vous voire part ?

E. B. EDDY

F. E. VILLENEUVE AVOCAT No 16 RUE SAINT-JACQUES

J. EMILE VANIER Ancien élève de l'École Polytechnique INGENIEUR CIVIL, ARSENTEUR 107 RUE ST JACQUES

PERRAULT, MESNARD & VENNE ARCHITECTES 97 RUE ST-JACQUES

EDMOND SAUVÉ Artiste-Dessinateur Spécialité: Ouvrages à la plume et à la peinture. 79 rue Saint-Jacques.

ARGENT A PRETER

J. Ls MICHAUD Arpenteur Provincial et Fédéral, Ingénieur Civil.

A VENDRE: Un ENGIN horizontal de 10 à 20 HP et Bouteilles de 4 H. P. de Yacht de 4 H. P. de Yacht de 10 H. P. Vertical de 2 H. P.

HOTEL RIENDEAU, 55 et 57 Place Jacques-Cartier, MONTREAL.

LACOSTE & LACOSTE Marchands de Charbon et Agents d'Assurance. 1636 NOTRE-DAME - MONTREAL.

D. DUGAS, FERRIANTIER, FLOMBERT & COUVREUR, 1451 rue Ste-Catherine.

GEORGES VIOLLETTI FABRIQUE D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE 17 RUE GONFORD - MONTREAL.

PHARMACIE GRAY. Ordonnances des Médecins préparées avec soin et exécutées par des gradués compétents.

JOSEPH FORTIER FABRICANT-PAPIETIER, 226 et 228, RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL.

L. N. DENIS Peintre - Decorateur 318 RUE SAINT-LAURENT

H. A. MILLER, Peintre de Maisons, d'enseignes, et de Rideaux, Tapisserie et Décorateur, Dorure, Vitrier, Imbriateur, Blanchisseur, etc.

MAGASIN DU BON MARCHE Vous trouverez un assortiment des plus complets de tapisseries: les patrons les plus nouveaux et dessinés toute complétement.

O. CAUCHON 524 RUE SAINT-LAURENT, Bell Tel. 1624. Tel. des Marchands 324

J. M. HARRISON, H. A. SUPPLY Co, MANUFACTURIERS ET IMPORTATEURS.

T. Préfontaine & Cie MARCHANDS DE Bois de Sciage et Charpente COURS A ROIS

O. DUFRESNE, JR. & FRERE MARCHANDS DE MANUFACTURES DE BOIS DE SLAG







Colonne Carsley

Sans Precedent

DANS LE Commerce de Gants de Kid Commerce de Gants de Kid Commerce de Gants de Kid

A dater de demain nous offrirons le stock d'un manufacturier de 300 Douzaines

GANTS DE KID

qui se faient pour dames en noir et en nuances fashionables à

55c la Paire Seulement

Ces gants sont d'une valeur exceptionnelle, et sont la ligne la moins chère qui ait jamais été offerte.

S. CARSLLEY

Nouveautés en Gants!

Gants de Paris, avec des boutons de couleur et boutons de perle, 35c la paire.

Gants de voiture pour Dames

Gants de promenade pour Dames. Gants de kid de Courvoisier, avec boutons de perle.

CHEZ S. CARSLLEY Rue Notre-Dame.

Pardessus d'Automne

Pour Petits Garçons et Adolescents

Dans toutes les marchandises nouvelles et dans tous les patrons les plus nouveaux pour l'automne.

CHEZ S. CARSLLEY Rue Notre-Dame.

Costumes d'Ecclésiastiques

ET D'AFFAIRES

Pour petits Garçons et Adolescents

Maintenant en magasin à votre choix. Des milliers de habits en tweed et en serge pour petits garçons et adolescents dans tous les patrons les plus nouveaux, très serviables et convenables pour costumes d'affaires ou d'écoliers.

LOT SPECIAL

Habilllements en tweed pour petits garçons en plusieurs grands styles depuis le commencement de la saison dernière, à écarter à presque

MOITIE PRIX

Habilllements en tweed pour petits garçons, depuis \$1.35.

CHEZ S. CARSLLEY Rue Notre-Dame.

Chemises - Blanches

POUR HOMMES

Dans toutes les grandes et qualités toujours en main ou confectionnées sur commande.

CHEZ S. CARSLLEY Rue Notre-Dame.

S. CARSLLEY

1768 1767, 1769, 1771, 1773, 1775, 1777 et 1779

Rue Notre-Dame

COURRIER DES SPECTACLES

Je vous reviens après plusieurs mois d'absence et avec quel plaisir de retrouver mes anciens lecteurs! Comme vous vous apercevez, le théâtre n'a pas cessé de nous promettre des surprises et beaucoup de pièces nouvelles. Déjà, les propriétaires de compagnies dramatiques, etc., m'envoient une foule de réclames annonçant telle et telle pièce. Aussi il était temps de nous donner du nouveau, car depuis plusieurs années on nous abrutissait avec de vieilles affaires. On s'est aperçu cette semaine, qu'une certaine rivalité existait entre les propriétaires du Queen's et de l'Académie de Musique. Ces deux théâtres annonçaient des représentations données par deux célèbres prédicateurs Kellar et Hermann. Tous deux, ont toute fois attirés une foule assez considérable à ces lieux d'amusement.

Au Queen's, la semaine prochaine, la magnifique pièce intitulée "Cross Roads Life" tiendra l'affiche. C'est un mélodrame rempli de situations très amusantes et les acteurs qui font partie de la troupe sont considérés comme très forts. Plusieurs chanteurs à succès nouvelles seront chantés dans le cours de la représentation, entr'autres, "Dont, go, Jack" par John Hyams; "T.M. Carrie, till we marry" par T.M. Fort et Brattion et le Johnny my own friend John". Le principal rôle sera tenu par M. Edmund Collier dont la bonne réputation est reconnue de tous. Cet acteur soulèvera certainement les applaudissements de l'auditoire. Donc, il faut espérer qu'il y aura foule.

Au Royal, une comédie-farce, intitulée "Le Père Prodiges", sera représentée. Cette pièce vous fera rire à gorge déployée, car elle est des plus comiques. Munroe et Mack, ces deux comédiens bien connus, chanteront plusieurs jolies chansonnettes nouvelles, ainsi que Melle Sinnett.

Les propriétaires du théâtre de la rue Cotté font tout en leur possible pour satisfaire leurs nombreux habitués, aussi en ne se plaignent pas. Fred Lecclair, le dit, l'autre jour, que tout allait comme sur des roulettes et que, prochainement, le théâtre Royal sera visité par une compagnie de variétés qui surprendra l'auditoire. Avis donc à ceux qui aiment à rire de se rendre en grand nombre la semaine prochaine. Vous en aurez pour votre argent.

Il y aura relève à l'Académie de Musique la semaine prochaine.

Cette semaine, une foule nombreuse a visité le populaire Musée Eden, situé dans la bâtisse du Monument National, rue St. Laurent, et tous se sont accorés à dire qu'ils n'avaient jamais vu rien de si beau pour la modique somme de dix centimes. En entrant d'abord, on visite les différents tableaux représentant l'histoire du Canada, puis le labyrinthe enchante, 100 figures de cire, le photogramme, etc. Après avoir visité différents départements, l'on se rend à la salle des représentations. Ici, des artistes tels que Morais, Leclair, Léonce, Melle Dolly Cole et Davenay se font entendre dans leur répertoire de chansonnettes des mieux choisies. L'après-midi, on assiste à l'une de ces représentations et je suis en mesure de dire que tout va à merveille. Melle Dolly Cole possède une très bonne voix, et reçoit les honneurs du rappel chaque fois qu'elle apparaît sur la scène. Morais, Leclair, Léonce sont toujours les mêmes et plaisent bien au public. La représentation se termine par une comédie de Villemain, intitulée "Monsieur, mon domestique". Les acteurs font pouffer de rire dans cette pièce. Je recommande donc à mes lecteurs et lectrices, d'aller rendre une visite à l'Eden Musée.

On est à préparer des pochados, duos et autres excentricités. Les frères Crocandos qui ont remporté tant de succès au parc Sohmer cet été, donnent actuellement des représentations au théâtre Tony Pastor, à New-York, et sont considérés comme les plus forts dans leur genre.

Voici les noms des artistes qui jouent cette semaine au Casino Roof Garden New-York: Tony Hart, Jr, Mlle Lomar, Hodges et Lachmere, Ella Cardwell, Davist Jerome, Irene Rice, Joseph Waters, Marie Lawrence, Bertie Crawford, Daniel Darleigh et Estelle Antonio.

An Proctors Theatre, les artistes sont les suivants: Bugart et O'Brien, Lawrence et Darlington, les frères Darc, Drawee, Léonido, Fred Roberts, Nolan et Moschans, Dave Foster et Fannie Lewis, Mirzi Molster, Will Morton et Josie Slater, Frank et Addie Burt, Inez Palmer, Georges Halder, Belle Rose et Dooly D. Howe.

Aux parcs Sohmer et Royal, magnifique programme demain. Que tous s'y rendent en foule.

ALBERT DOMINO.

TERRIBLE EXPLOSION

UN HOMME TUÉ ET SEPT BLESSÉS

De bonne heure, hier matin, la chaudière du moulin à scie de M. J. H. Gagnon, à Trois-Rivières, a fait explosion, tuant un homme et en blessant sept autres. Un nommé Bédard était employé comme chauffeur. Il était à son poste lorsque l'explosion s'est produite. On a ramassé son corps affreusement mutilé à une distance de 150 pieds du moulin. La partie supérieure du corps de la victime était en l'air. L'homme mort avait été lancé à plusieurs centaines de pieds de distance. Bohémier laisse une femme et trois enfants. Voici les noms des personnes qui ont été blessées plus ou moins grièvement: Philippe Gaudet, Daniel Lorange, qui a eu la jambe cassée; Raymond St-Onge, blessé par des éclats de verre; Phil. Mercier, Dolphus Robelneau, Candock, père et fils, blessés à la tête; Joseph Carboneau.

Les pertes éprouvées par M. J. H. Gagnon seront d'autant plus considérables que le moulin venait d'être réparé et amélioré.

Fumer le tabac en palettes "Derby" à 5, 10 et 20 cts la palette. N'en demandez pas d'autre. Ces palettes sont faites par des ouvriers de l'Union.

LA MORT DE LEPAILLEUR

S'est-il suicidé ou est-il victime de meurtre?

Qui était son compagnon?

La PATRIE a annoncé jeudi la mort tragique de Charles Arthur Lepailleur, décédé dans les circonstances que l'on sait, dans une chambre du restaurant tenu par Louis Georges Crevier, No 2 square Chabollies. Lepailleur a-t-il lui-même mis fin à ses jours ou est-il victime d'une balle meurtrière? Telle est la question qu'on se pose encore aujourd'hui. Le coroner McMahon a ouvert hier une enquête qui promet d'importantes révélations à ce sujet.

L'enquête sur la mort de Charles Arthur Lepailleur a commencé hier, à la morgue. Les personnes suivantes ont été entendues comme témoins: M.M. Octave Charbonnet, Louis Robillard, John Murray, Orville Gagné, Stanislas Guy, Théobald Ledue, William Bélair, François Mailhot, Alfred Lafrance, Maxime Martel, G. D. Germain, Albert Contant, Théobald Ledue, Alfred Lebel et François Corbiel.

Le premier témoin entendu est M. Ludger George Crevier, dont le restaurant est situé au No 2 place Chabollies, et chez qui a eu lieu la scène tragique. Il est entré dans le restaurant à 10 heures, et a vu Lepailleur et son compagnon dans la rue des Inspecteurs et s'y était arrêté. Il a vu sortir sans que l'un d'eux ait dit un mot à l'autre. Il y avait dans la barre M. Valée, M. St Denis et un de leurs amis que je ne connais pas. On peut sortir en passant par la grande salle de la pièce où se trouvait Lepailleur, mais dans cette pièce, il y avait une fenêtre donnant dans la rue des Inspecteurs. Je crois que la porte de derrière de la grande salle à manger était ouverte.

"Depuis que j'ai vu les deux consommateurs passer derrière le rideau jusqu'au moment où j'ai vu Lepailleur se lever, dix minutes environ se sont écoulées. Le revolver était à peu près en face de la fenêtre, à quatre pieds de distance. La table était un peu dérangée, sans doute par la chute du corps de Lepailleur. Dans la pièce où le crime a été commis, il y avait, en outre de la table, un sofa et des chaises. J'ignore si la fenêtre était ouverte quand j'y suis entré. Les deux compagnons avaient l'air d'être fatigués et sobres. Je ne sais de quoi ils ont parlé, je suis sûr qu'ils ont resté un instant derrière le rideau. J'ai vu Lepailleur et son ami M. Valée entrer dans le cabinet. "Après le coup de revolver, dit-il, j'ai couru à la porte de ce cabinet et l'ai ouverte le premier. Je n'ai vu personne se sauver. Quand j'ai aperçu le cadavre, j'ai eu peur et j'ai refermé la porte; puis je suis entré dans le cabinet avec M.M. Crevier et St Denis. En sortant pour appeler la police, j'ai vu un homme habillé d'un costume jaunâtre, près de la porte d'entrée, et cet homme s'est écrié: "On ne dira toujours pas que c'est moi qui l'ai tué!" La fenêtre du cabinet n'était pas ouverte quand j'y suis entré, c'est moi qui l'ai ouverte."

M. Adrien Lafrenière, de Louiseville, cousin germain de Lepailleur, est à Montréal depuis lundi. Il a appris la mort de son cousin à l'avant-hier soir, en sortant du théâtre Royal. Son cousin, dit-il, aimait à s'amuser. Quand il est parti pour le Texas, il a annoncé en riant que s'il tombait dans la misère il se ferait "sauter le coco." Je n'ai pas entendu dire qu'il avait démissionné et je ne sais qui l'accompagnait, ajoute Lafrenière.

Le Dr Wyatt-Johnson qui a fait l'examen externe du cadavre, y a constaté une blessure au côté droit de la tête. La peau et les cheveux à cet endroit, étaient brûlés, ce qui indique qu'un coup de revolver a causé la mort, a été tiré à bout portant. Cette blessure était suffisante pour causer la mort. "Je crois que si Lepailleur s'est suicidé il est possible qu'il se soit tombé dans la position où on l'a trouvé, dit en terminant son rapport le médecin.

M. Alexandre St-Denis, de Sainte-Anne de Bellevue, a vu la défunte, son ami à une table, derrière le rideau, chez M. Crevier, il a vu Lepailleur passer près de lui et entrer dans la grande salle qui conduisait au cabinet.

"L'ami du défunt, ajoute-t-il, est allé se placer près de la porte, devant. Une minute ou deux plus tard, on a entendu la détonation d'un revolver. L'ami de Lepailleur est sorti par la place Chabollies. Il n'aurait pas eu le temps d'aller rejoindre son ami et se présenter à la rue des Inspecteurs avant le moment où la détonation a retenti. Lepailleur avait l'air sobre. La fenêtre du cabinet était fermée."

M. Jean-Baptiste Bertrand, demeurant au No 35, rue St-Laurent, connaît Lepailleur depuis 13 ou 14 ans. Depuis environ trois semaines Lepailleur demeurait chez lui. Mercredi, il l'a rencontré dans un vestibule. Le défunt venait de se faire la barbe et s'était coupé au cou. Le témoin ajoute: "Je ne sais avec qui il est sorti ce jour-là. Il est allé dans une chambre, depuis huit jours, dans le cuisinier de la maison, et a demeuré dix jours dans sa chambre. Je suis persuadé qu'il n'avait pas de revolver. Il m'a dit souvent qu'il voulait se suicider. Je crois qu'il me l'a répété encore dimanche dernier. Il disait qu'il se demandait s'il devait se suicider ou se faire tuer. Je pense qu'il avait de l'argent; il payait lui-même ses repas. Mme Lepailleur lui a remis, il y a quelques jours, une certaine somme d'argent, et il est allé à Farnham puis est revenu. Il n'avait pas d'ouvrage et se présentait être fatigué de vivre. Mercredi matin, s'il avait eu un revolver, il me l'aurait dit. Il n'était pas adonné à la boisson, mais il avait fait des mauvais coups. Il m'a dit souvent qu'il avait essayé de tuer sa belle-mère. Un jour il était parti pour la tuer, il a rencontré les petits enfants de Mme Lepailleur, qui lui ont fait un bon accueil, et il a abandonné ses projets meurtriers. C'est lui-même qui avait demandé de l'argent à Mme Lepailleur,

M. Albert Plante, 1447 rue Ontario

connaissait Lepailleur depuis sept ou huit ans. Mardi soir, il l'a vu à l'hôtel St Laurent. Le défunt lui a dit qu'il désirait le voir le lendemain après-midi, chez M. Corbiel, rue St Laurent. Il est allé vers trois heures, mais son ami était parti seul. Un jeune Lemire, coiffeur chez M. Gravel, rue Notre-Dame, lui a dit hier que le jeune homme qui est allé avec Lepailleur chez M. Crevier s'était rendu chez M. St Julien, avocat, pour le consulter. Le défunt lui a annoncé fréquemment qu'il se suiciderait.

M. Wm. Bélair, 304 rue Wolfe, sait que Lepailleur avait l'intention de se tuer. Le printemps dernier, il avait un revolver, mais il l'a vendu. C'était un garçon dépensier. Après l'audition de ce témoignage, la séance est suspendue attendant l'arrivée de Lemire, que le constable Huot est allé chercher; mais ce dernier revint seul, annonçant que M. Gravel a refusé péremptoirement de laisser sortir le jeune porruquier, et que ce dernier lui-même n'a pas voulu aller chez M. St Julien, avocat. Ce jeune homme était vété de gris.

Le constable Huote raconte comme quoi il a trouvé le cadavre dans le cabinet, chez M. Crevier. Lepailleur respirait encore alors. "Le docteur Rasconi est venu, dit le témoin, et a coupé le corps. Au moment où la voiture d'ambulance est arrivée, Lepailleur a rendu le dernier soupir."

Après l'audition de ce témoignage l'enquête a été ajournée à mercredi prochain, à 2 heures de l'après-midi.

VOLEUR A DOUZE ANS

Ses parents surveilleront sa conduite. George Adams, bambin de douze ans accusé d'avoir volé sur le charbon sur les quais, a été arrêté hier soir par le constable Tuel. Le jeune prisonnier a comparu ce matin devant le juge Desnoyers. Il est accusé de s'être approprié à la demande des parents qui ont promis de surveiller la conduite de leur enfant, la sentence a été suspendue.

Le cure d'Ann "Kaepp"

Tous les médicaments employés dans le traitement sont importés d'Allemagne ou ils sont cultivés, récoltés, distillés et préparés suivant les indications de l'abbé Kneipp. Henri Lanet, pharmacien, 2905 rue St Laurent, dépositaire général au Canada. 2-107

Essayer le Baume Rhumal, c'est l'adopter

pour la vie dans le traitement de toutes les maladies de la gorge et des poisons. Tous ceux qui en ont pris s'en déclarent très satisfaits. 2-105

FUMEURS

Fumez le tabac en palettes "Derby" à 5, 10 et 20 cts la palette, fabriqués seulement par D. Ritchie & Cie, les seuls manufacturiers de tabac en palettes au Canada qui appartiennent à l'Union. j.n.c.

Les Petites Filles de Carter pour le Foie

est un excellent remède pour la migraine. Des milliers de personnes qui les ont essayés s'en sont très bien trouvées. Essayez-les. 3 p.s.

CHEVAUX A VENDRE

A vendre une paire de chevaux noirs, bien appareillés, deux, bien domés, n'ayant aucune peur des tramways électriques. Aussi de la paire d'entrées, et des chevaux de la paire de départ. S'adresser au bureau de LA PATRIE. jno

VENTES PAR ENCAN

Par BENNING & BARSALOU, GRANDE

Vente pour le Commerce

Marchandises de l'Automne et d'Hiver, vêtements, chaussures, etc. A L'ENCAN Les soumissionnaires à leurs magasins Nos 80 et 82 rue Saint-Jacques. Mercredi, le 12 Septembre

Un assortiment complet et général de marchandises de l'Automne et d'Hiver, comprenant: vêtements, chaussures, etc. A L'ENCAN Les soumissionnaires à leurs magasins Nos 80 et 82 rue Saint-Jacques. Mercredi, le 12 Septembre

Fonds de Commerce à Vendre à l'ENCAN Public

VENTES PAR ENCAN

Par MARCOTTE FRERES, GRANDE

VENTE au COMMERCE

Mercredi, le 12 Septembre courant, à 10 heures a. m.

Un stock général de nouveautés, tweeds, étoffes pour habits et pantalons, cotons, indiennes, fil, étoffes à robes, bretelles, faux-cols, cravates, chemises, gants, bas, mouchoirs, etc; etc.

Un stock de fourrures, chapeaux de feutre pour hommes et garçons, casquettes de drap, moustaches, collets, casques en moulin et en sa, casques en imitation pour hommes et enfants, etc.

La balance d'un stock de lingerie endommagée par le feu et l'eau, corsets, draps de lit, couvertures, essennias, serviettes, chemises, faux-cols, cravates, bas et chaussettes, mouchoirs, couteillers, etc.

1 Piano Cottage, coûtant \$450; 5 grande Mirrors, vitre anglaise, coûtant \$150 chaque; 1 set de chambre en noyer noir, sculpté à la main, coûtant \$230; 4 beaux sets de saison en Turk & Rug, Gazeliers en cuir, 3 beaux sofas, etc.

Un magasin N° 1693 et 1695 rue Notre-Dame Mardi après-midi, 11 Sept. A 2 hrs, P. M.

GRAND CONCERT ET PIQUE-NIQUE AU BACK RIVER PARK Samedi, 15 Septembre courant.

AVIS DE FAILLITE D'ALPHONSE GAREAU

AVIS DE FAILLITE D'ALPHONSE GAREAU

AVIS DE FAILLITE D'ALPHONSE GAREAU

AVIS DE FAILLITE D'ALPHONSE GAREAU

AVIS DE FAILLITE D'ALPHONSE GAREAU

AVIS DE FAILLITE D'ALPHONSE GAREAU

AVIS DE FAILLITE D'ALPHONSE GAREAU

AVIS DE FAILLITE D'ALPHONSE GAREAU

LES NOUVEAUX TAPIS NOUVEAUX HAMILTON Plus Beaux, Meilleurs, Et a plus Bas Prix que jamais.

Ceci n'est pas une exagération, mais un fait des plus certains, dont les acheteurs-peuvent s'en convaincre en venant nous honorer d'une visite dans notre

DEPARTEMENT DE TAPIS Nos TAPIS sont choisis et achetés par un homme des plus expérimentés de ce jour, directement des plus grandes manufactures européennes.

NOS RIDEAUX En Chenille et en dentelle, peuvent être comparés favorablement, comme assortiment et à BAS PRIX, avec ceux de toute autre maison de la Puissance.

D'ABAT-JOUR "Opaque" que toute autre maison dans ce genre de commerce. Nous les avons dans toutes les largeurs et grandeurs, unis, colorés, avec dentelle ou frange.

HENRY & N. E. HAMILTON Rue St-Jacques et Place Victoria.

PURGATIFS, DÉPURATIFS Les succès s'affirment depuis près d'un siècle.

COLONIAL HOUSE Place Philippe.

LIVRES et PAPERIE

CRAYONS! CRAYONS! Une douzaine de CRAYONS "GOLDEN GATE" Pour 5c

BLOC-NOTES LITRES DE NOTES POUR REPORTERS, grandeur 4 x 7, 216 pages.

DICTIONNAIRES DICTIONNAIRE DU COLONIAL HOUSE, contenant plus de 30,000 mots.

HENRY MORGAN & Co, MONTREAL

UNE HEUREUSE DECOUVERTE

AVIS DE FAILLITE D'ALPHONSE GAREAU

LA MORT DU COMTE DE PARIS

L'entrepôt de M. A. L. Hurtubise détruit.

MORT SUBITEMENT DANS UN MAGASIN

Un vol audacieux commis dans les bureaux du "Cultivateur"—La lèpre en Louisiane—Pluies bienfaisantes—Changements importants dans les corps diplomatiques français

AMUSEMENTS DU JOUR

Académie de Musique.—Herrmann. Queen's Theatre.—Kellar. Théâtre Royal.—McFadden's Elopement. Parc Sohmer.—De Bessé, Rialce, Holland, John Leclair, musique. Eden Musée.—Labyrinthe, tableaux historiques, chaussons et o. d'écrits. Sociétés des Arts.—Exposition de tableaux.

AMUSEMENTS DEMAIN

Eden Musée.—Parc Sohmer.—Parc Royal.

LA "NIELLY"

La "Nielly" est arrivée au port ce matin à dix heures, le vice-consul de France, les comités de réception des officiers et de la presse se sont rendus à bord pour saluer le commandant.

LES MARINS FRANÇAIS

Les directeurs de la société St-Jean-Baptiste se sont réunis hier soir à la messe à l'église Notre-Dame. Les officiers français seront invités à assister demain à la messe à l'église Notre-Dame.

LES MARINS FRANÇAIS

Les directeurs de la société St-Jean-Baptiste se sont réunis hier soir à la messe à l'église Notre-Dame. Les officiers français seront invités à assister demain à la messe à l'église Notre-Dame.

FETE DU SAINT NOM DE MARIE

A Notre-Dame de Bonsecours. Demain étant la fête patronale de la paroisse, l'église Notre-Dame célébrera cette fête avec splendeur. Mgr l'archevêque y officiera pontificalement.

CHAMBRE DE COMMERCE

On s'adresse au gouvernement d'Ottawa pour obtenir une charte. L'assemblée mensuelle de la Chambre de Commerce de Montréal a eu lieu hier après-midi au No 81 de la rue Saint-Jacques.

SAISIE DE PAINS

A la traversée de Longueuil. L'inspecteur Dupuis a saisi hier soir 60 gros pains dans la voiture d'un boulangier de Longueuil, comme volé et quittant la traversée de Longueuil pour venir colporter en pain à Montréal.

LA MORT DE CREGAN

La compagnie du Grand Tronc. L'enquête sur la mort de Matt Cregan fut par un conseil du Grand Tronc à la traversée de la rue Wellington est terminée hier soir.

LES COMMISSAIRES D'ECOLES

Devant la commission des finances. M. Leclair et M. U. Archambault ont demandé à la commission des finances de payer à présent la somme que la corporation devra payer dans six mois pour l'entretien des écoles.

ON PROTESTE

Contre la construction d'un égout dans l'avenue Victoria. Plusieurs propriétaires de la rue Visitation protestent contre la construction d'un égout dans cette rue qui l'ancien égout est encore en très bon état.

LES FORESTIERS INDEPENDANTS

C'est aujourd'hui qu'a lieu la grande fête champêtre organisée par le comté de Chénier au Parc Sohmer. Il y aura toutes sortes d'amusements. Le profit de cette fête est pour une œuvre de bienfaisance.

LES FORESTIERS INDEPENDANTS

C'est aujourd'hui qu'a lieu la grande fête champêtre organisée par le comté de Chénier au Parc Sohmer. Il y aura toutes sortes d'amusements. Le profit de cette fête est pour une œuvre de bienfaisance.

LES FORESTIERS INDEPENDANTS

C'est aujourd'hui qu'a lieu la grande fête champêtre organisée par le comté de Chénier au Parc Sohmer. Il y aura toutes sortes d'amusements. Le profit de cette fête est pour une œuvre de bienfaisance.

LES FORESTIERS INDEPENDANTS

C'est aujourd'hui qu'a lieu la grande fête champêtre organisée par le comté de Chénier au Parc Sohmer. Il y aura toutes sortes d'amusements. Le profit de cette fête est pour une œuvre de bienfaisance.

LES FORESTIERS INDEPENDANTS

C'est aujourd'hui qu'a lieu la grande fête champêtre organisée par le comté de Chénier au Parc Sohmer. Il y aura toutes sortes d'amusements. Le profit de cette fête est pour une œuvre de bienfaisance.

INCENDIE DEBASTREUX

L'entrepôt de M. A. L. Hurtubise détruit.

LE TRAVAIL DES POMPIERS

La nuit dernière, entre minuit et une heure, un incendie dévastateur a éclaté dans les entrepôts de M. A. L. Hurtubise, 42, Place Jacques-Cartier.

UN VOL AUDACIEUX

Commis dans les bureaux du "Cultivateur".

TELEGRAPHIE

M. J. Israel Tarte, représentant de l'Etat et directeur du journal le Cultivateur, 1606 rue Notre-Dame, vient d'être la victime d'un vol commis avec une rare audace.

MORT DU COMTE DE PARIS

Londres, 8. — Le comte de Paris est mort à 740 heures, ce matin, à Stowe House. Sa fin a été très paisible et son entourage a montré les signes de la plus grande émotion.

LA LÈPRE EN LOUISIANE

On mande de la Nouvelle-Orléans qu'une commission nommée par la législature afin de prendre des mesures dans le but de faire disparaître la lèpre de la Louisiane, vient de commencer ses travaux.

EDEN MUSEE

Les représentations théâtrales données à l'Eden Musée, ont attiré beaucoup de monde toute la semaine.

LA REPONSE DE CORBETT

New-York, 8. — James J. Corbett a déclaré formellement qu'il était prêt à rencontrer Peter Jackson, partout où celui-ci le voudrait entre les deux pôles, et lui donner une fois pour toutes une bonne leçon qu'il ne sera pas tenté d'oublier.

LE BANQUET D'ETAT

Berlin, 7. — L'empereur Guillaume a fait un discours à l'anniversaire hier soir, au banquet d'Etat qui a suivi les manœuvres à Altonberg.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER

Sarnia, Ont., 7. — Hier après-midi, vers 5 heures, M. John Green, cultivateur bien connu de Sarnia, a été tué en revenant chez lui par un train de fret à la traversée du chemin de fer de Grand-Tronc, situé à environ deux milles de la ville.

PARC ROYAL

Dimanche, le 9, à 2 h. et 8 h., p.m. Les Frères LYMAN (3), directement du cirque de Hagenau, les plus forts acrobates du monde.

RECEPTION AUX MARINS FRANÇAIS

Dimanche prochain, 10 septembre, grande fête au Parc Sohmer pour la réception de l'équipage de la frégate française "Nielly".

LES FORESTIERS INDEPENDANTS

C'est aujourd'hui qu'a lieu la grande fête champêtre organisée par le comté de Chénier au Parc Sohmer. Il y aura toutes sortes d'amusements. Le profit de cette fête est pour une œuvre de bienfaisance.

LES FORESTIERS INDEPENDANTS

C'est aujourd'hui qu'a lieu la grande fête champêtre organisée par le comté de Chénier au Parc Sohmer. Il y aura toutes sortes d'amusements. Le profit de cette fête est pour une œuvre de bienfaisance.

LES FORESTIERS INDEPENDANTS

C'est aujourd'hui qu'a lieu la grande fête champêtre organisée par le comté de Chénier au Parc Sohmer. Il y aura toutes sortes d'amusements. Le profit de cette fête est pour une œuvre de bienfaisance.

LES FORESTIERS INDEPENDANTS

C'est aujourd'hui qu'a lieu la grande fête champêtre organisée par le comté de Chénier au Parc Sohmer. Il y aura toutes sortes d'amusements. Le profit de cette fête est pour une œuvre de bienfaisance.

LES FORESTIERS INDEPENDANTS

C'est aujourd'hui qu'a lieu la grande fête champêtre organisée par le comté de Chénier au Parc Sohmer. Il y aura toutes sortes d'amusements. Le profit de cette fête est pour une œuvre de bienfaisance.

LES FORESTIERS INDEPENDANTS

C'est aujourd'hui qu'a lieu la grande fête champêtre organisée par le comté de Chénier au Parc Sohmer. Il y aura toutes sortes d'amusements. Le profit de cette fête est pour une œuvre de bienfaisance.

LES FORESTIERS INDEPENDANTS

C'est aujourd'hui qu'a lieu la grande fête champêtre organisée par le comté de Chénier au Parc Sohmer. Il y aura toutes sortes d'amusements. Le profit de cette fête est pour une œuvre de bienfaisance.

UN VOL AUDACIEUX

Commis dans les bureaux du "Cultivateur".

TELEGRAPHIE

M. J. Israel Tarte, représentant de l'Etat et directeur du journal le Cultivateur, 1606 rue Notre-Dame, vient d'être la victime d'un vol commis avec une rare audace.

MORT DU COMTE DE PARIS

Londres, 8. — Le comte de Paris est mort à 740 heures, ce matin, à Stowe House. Sa fin a été très paisible et son entourage a montré les signes de la plus grande émotion.

LA LÈPRE EN LOUISIANE

On mande de la Nouvelle-Orléans qu'une commission nommée par la législature afin de prendre des mesures dans le but de faire disparaître la lèpre de la Louisiane, vient de commencer ses travaux.

EDEN MUSEE

Les représentations théâtrales données à l'Eden Musée, ont attiré beaucoup de monde toute la semaine.

LA REPONSE DE CORBETT

New-York, 8. — James J. Corbett a déclaré formellement qu'il était prêt à rencontrer Peter Jackson, partout où celui-ci le voudrait entre les deux pôles, et lui donner une fois pour toutes une bonne leçon qu'il ne sera pas tenté d'oublier.

LE BANQUET D'ETAT

Berlin, 7. — L'empereur Guillaume a fait un discours à l'anniversaire hier soir, au banquet d'Etat qui a suivi les manœuvres à Altonberg.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER

Sarnia, Ont., 7. — Hier après-midi, vers 5 heures, M. John Green, cultivateur bien connu de Sarnia, a été tué en revenant chez lui par un train de fret à la traversée du chemin de fer de Grand-Tronc, situé à environ deux milles de la ville.

PARC ROYAL

Dimanche, le 9, à 2 h. et 8 h., p.m. Les Frères LYMAN (3), directement du cirque de Hagenau, les plus forts acrobates du monde.

RECEPTION AUX MARINS FRANÇAIS

Dimanche prochain, 10 septembre, grande fête au Parc Sohmer pour la réception de l'équipage de la frégate française "Nielly".

LES FORESTIERS INDEPENDANTS

C'est aujourd'hui qu'a lieu la grande fête champêtre organisée par le comté de Chénier au Parc Sohmer. Il y aura toutes sortes d'amusements. Le profit de cette fête est pour une œuvre de bienfaisance.

LES FORESTIERS INDEPENDANTS

C'est aujourd'hui qu'a lieu la grande fête champêtre organisée par le comté de Chénier au Parc Sohmer. Il y aura toutes sortes d'amusements. Le profit de cette fête est pour une œuvre de bienfaisance.

LES FORESTIERS INDEPENDANTS

C'est aujourd'hui qu'a lieu la grande fête champêtre organisée par le comté de Chénier au Parc Sohmer. Il y aura toutes sortes d'amusements. Le profit de cette fête est pour une œuvre de bienfaisance.

LES FORESTIERS INDEPENDANTS

C'est aujourd'hui qu'a lieu la grande fête champêtre organisée par le comté de Chénier au Parc Sohmer. Il y aura toutes sortes d'amusements. Le profit de cette fête est pour une œuvre de bienfaisance.

LES FORESTIERS INDEPENDANTS

C'est aujourd'hui qu'a lieu la grande fête champêtre organisée par le comté de Chénier au Parc Sohmer. Il y aura toutes sortes d'amusements. Le profit de cette fête est pour une œuvre de bienfaisance.

LES FORESTIERS INDEPENDANTS

C'est aujourd'hui qu'a lieu la grande fête champêtre organisée par le comté de Chénier au Parc Sohmer. Il y aura toutes sortes d'amusements. Le profit de cette fête est pour une œuvre de bienfaisance.

LES FORESTIERS INDEPENDANTS

C'est aujourd'hui qu'a lieu la grande fête champêtre organisée par le comté de Chénier au Parc Sohmer. Il y aura toutes sortes d'amusements. Le profit de cette fête est pour une œuvre de bienfaisance.

LES FORESTIERS INDEPENDANTS

C'est aujourd'hui qu'a lieu la grande fête champêtre organisée par le comté de Chénier au Parc Sohmer. Il y aura toutes sortes d'amusements. Le profit de cette fête est pour une œuvre de bienfaisance.

LES FORESTIERS INDEPENDANTS

C'est aujourd'hui qu'a lieu la grande fête champêtre organisée par le comté de Chénier au Parc Sohmer. Il y aura toutes sortes d'amusements. Le profit de cette fête est pour une œuvre de bienfaisance.

LES FORESTIERS INDEPENDANTS

C'est aujourd'hui qu'a lieu la grande fête champêtre organisée par le comté de Chénier au Parc Sohmer. Il y aura toutes sortes d'amusements. Le profit de cette fête est pour une œuvre de bienfaisance.

UN VOL AUDACIEUX

Commis dans les bureaux du "Cultivateur".

TELEGRAPHIE

M. J. Israel Tarte, représentant de l'Etat et directeur du journal le Cultivateur, 1606 rue Notre-Dame, vient d'être la victime d'un vol commis avec une rare audace.

MORT DU COMTE DE PARIS

Londres, 8. — Le comte de Paris est mort à 740 heures, ce matin, à Stowe House. Sa fin a été très paisible et son entourage a montré les signes de la plus grande émotion.

LA LÈPRE EN LOUISIANE

On mande de la Nouvelle-Orléans qu'une commission nommée par la législature afin de prendre des mesures dans le but de faire disparaître la lèpre de la Louisiane, vient de commencer ses travaux.

EDEN MUSEE

Les représentations théâtrales données à l'Eden Musée, ont attiré beaucoup de monde toute la semaine.

LA REPONSE DE CORBETT

New-York, 8. — James J. Corbett a déclaré formellement qu'il était prêt à rencontrer Peter Jackson, partout où celui-ci le voudrait entre les deux pôles, et lui donner une fois pour toutes une bonne leçon qu'il ne sera pas tenté d'oublier.

LE BANQUET D'ETAT

Berlin, 7. — L'empereur Guillaume a fait un discours à l'anniversaire hier soir, au banquet d'Etat qui a suivi les manœuvres à Altonberg.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER

Sarnia, Ont., 7. — Hier après-midi, vers 5 heures, M. John Green, cultivateur bien connu de Sarnia, a été tué en revenant chez lui par un train de fret à la traversée du chemin de fer de Grand-Tronc, situé à environ deux milles de la ville.

PARC ROYAL

Dimanche, le 9, à 2 h. et 8 h., p.m. Les Frères LYMAN (3), directement du cirque de Hagenau, les plus forts acrobates du monde.

RECEPTION AUX MARINS FRANÇAIS

Dimanche prochain, 10 septembre, grande fête au Parc Sohmer pour la réception de l'équipage de la frégate française "Nielly".

LES FORESTIERS INDEPENDANTS

C'est aujourd'hui qu'a lieu la grande fête champêtre organisée par le comté de Chénier au Parc Sohmer. Il y aura toutes sortes d'amusements. Le profit de cette fête est pour une œuvre de bienfaisance.

LES FORESTIERS INDEPENDANTS

C'est aujourd'hui qu'a lieu la grande fête champêtre organisée par le comté de Chénier au Parc Sohmer. Il y aura toutes sortes d'amusements. Le profit de cette fête est pour une œuvre de bienfaisance.

LES FORESTIERS INDEPENDANTS

C'est aujourd'hui qu'a lieu la grande fête champêtre organisée par le comté de Chénier au Parc Sohmer. Il y aura toutes sortes d'amusements. Le profit de cette fête est pour une œuvre de bienfaisance.

LES FORESTIERS INDEPENDANTS

C'est aujourd'hui qu'a lieu la grande fête champêtre organisée par le comté de Chénier au Parc Sohmer. Il y aura toutes sortes d'amusements. Le profit de cette fête est pour une œuvre de bienfaisance.

LES FORESTIERS INDEPENDANTS

C'est aujourd'hui qu'a lieu la grande fête champêtre organisée par le comté de Chénier au Parc Sohmer. Il y aura toutes sortes d'amusements. Le profit de cette fête est pour une œuvre de bienfaisance.

LES FORESTIERS INDEPENDANTS

C'est aujourd'hui qu'a lieu la grande fête champêtre organisée par le comté de Chénier au Parc Sohmer. Il y aura toutes sortes d'amusements. Le profit de cette fête est pour une œuvre de bienfaisance.

LES FORESTIERS INDEPENDANTS

C'est aujourd'hui qu'a lieu la grande fête champêtre organisée par le comté de Chénier au Parc Sohmer. Il y aura toutes sortes d'amusements. Le profit de cette fête est pour une œuvre de bienfaisance.

LES FORESTIERS INDEPENDANTS

C'est aujourd'hui qu'a lieu la grande fête champêtre organisée par le comté de Chénier au Parc Sohmer. Il y aura toutes sortes d'amusements. Le profit de cette fête est pour une œuvre de bienfaisance.

LES FORESTIERS INDEPENDANTS

C'est aujourd'hui qu'a lieu la grande fête champêtre organisée par le comté de Chénier au Parc Sohmer. Il y aura toutes sortes d'amusements. Le profit de cette fête est pour une œuvre de bienfaisance.

LES FORESTIERS INDEPENDANTS

C'est aujourd'hui qu'a lieu la grande fête champêtre organisée par le comté de Chénier au Parc Sohmer. Il y aura toutes sortes d'amusements. Le profit de cette fête est pour une œuvre de bienfaisance.

UN VOL AUDACIEUX

Commis dans les bureaux du "Cultivateur".

TELEGRAPHIE

M. J. Israel Tarte, représentant de l'Etat et directeur du journal le Cultivateur, 1606 rue Notre-Dame, vient d'être la victime d'un vol commis avec une rare audace.

MORT DU COMTE DE PARIS

Londres, 8. — Le comte de Paris est mort à 740 heures, ce matin, à Stowe House. Sa fin a été très paisible et son entourage a montré les signes de la plus grande émotion.

LA LÈPRE EN LOUISIANE

On mande de la Nouvelle-Orléans qu'une commission nommée par la législature afin de prendre des mesures dans le but de faire disparaître la lèpre de la Louisiane, vient de commencer ses travaux.

EDEN MUSEE

Les représentations théâtrales données à l'Eden Musée, ont attiré beaucoup de monde toute la semaine.

LA REPONSE DE CORBETT

New-York, 8. — James J. Corbett a déclaré formellement qu'il était prêt à rencontrer Peter Jackson, partout où celui-ci le voudrait entre les deux pôles, et lui donner une fois pour toutes une bonne leçon qu'il ne sera pas tenté d'oublier.

LE BANQUET D'ETAT

Berlin, 7. — L'empereur Guillaume a fait un discours à l'anniversaire hier soir, au banquet d'Etat qui a suivi les manœuvres à Altonberg.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER

Sarnia, Ont., 7. — Hier après-midi, vers 5 heures, M. John Green, cultivateur bien connu de Sarnia, a été tué en revenant chez lui par un train de fret à la traversée du chemin de fer de Grand-Tronc, situé à environ deux milles de la ville.

PARC ROYAL

Dimanche, le 9, à 2 h. et 8 h., p.m. Les Frères LYMAN (3), directement du cirque de Hagenau, les plus forts acrobates du monde.

RECEPTION AUX MARINS FRANÇAIS

Dimanche prochain, 10 septembre, grande fête au Parc Sohmer pour la réception de l'équipage de la frégate française "Nielly".

LES FORESTIERS INDEPENDANTS

C'est aujourd'hui qu'a lieu la grande fête champêtre organisée par le comté de Chénier au Parc Sohmer. Il y aura toutes sortes d'amusements. Le profit de cette fête est pour une œuvre de bienfaisance.

LES FORESTIERS INDEPENDANTS

C'est aujourd'hui qu'a lieu la grande fête champêtre organisée par le comté de Chénier au Parc Sohmer. Il y aura toutes sortes d'amusements. Le profit de cette fête est pour une œuvre de bienfaisance.

LES FORESTIERS INDEPENDANTS

C'est aujourd'hui qu'a lieu la grande fête champêtre organisée par le comté de Chénier au Parc Sohmer. Il y aura toutes sortes d'amusements. Le profit de cette fête est pour une œuvre de bienfaisance.

LES FORESTIERS INDEPENDANTS

C'est aujourd'hui qu'a lieu la grande fête champêtre organisée par le comté de Chénier au Parc Sohmer. Il y aura toutes sortes d'amusements. Le profit de cette fête est pour une œuvre de bienfaisance.

LES FORESTIERS INDEPENDANTS

C'est aujourd'hui qu'a lieu la grande fête champêtre organisée par le comté de Chénier au Parc Sohmer. Il y aura toutes sortes d'amusements. Le profit de cette fête est pour une œuvre de bienfaisance.

LES FORESTIERS INDEPENDANTS

C'est aujourd'hui qu'a lieu la grande fête champêtre organisée par le comté de Chénier au Parc Sohmer. Il y aura toutes sortes d'amusements. Le profit de cette fête est pour une œuvre de bienfaisance.

LES FORESTIERS INDEPENDANTS

C'est aujourd'hui qu'a lieu la grande fête champêtre organisée par le comté de Chénier au Parc Sohmer. Il y aura toutes sortes d'amusements. Le profit de cette fête est pour une œuvre de bienfaisance.

LES FORESTIERS INDEPENDANTS

C'est aujourd'hui qu'a lieu la grande fête champêtre organisée par le comté de Chénier au Parc Sohmer. Il y aura toutes sortes d'amusements. Le profit de cette fête est pour une œuvre de bienfaisance.

LES FORESTIERS INDEPENDANTS

C'est aujourd'hui qu'a lieu la grande fête champêtre organisée par le comté de Chénier au Parc Sohmer. Il y aura toutes sortes d'amusements. Le profit de cette fête est pour une œuvre de bienfaisance.

LES FORESTIERS INDEPENDANTS

C'est aujourd'hui qu'a lieu la grande fête champêtre organisée par le comté de Chénier au Parc Sohmer. Il y aura toutes sortes d'amusements. Le profit de cette fête est pour une œuvre de bienfaisance.

AMUSEMENTS

ACADEMIE DE MUSIQUE. HENRY THOMAS, Locataire et Gérant. Demain prochain, matinée samedi seulement. Le grand comédien international.

QUEEN'S THEATRE. Cette semaine, soirs 8, 11, matines mercredi et samedi à 2 h. M. et Mme KELLAM.

THEATRE ROYAL. Demain comédien lundi, le 8 septembre. "David and Goliath Company," dans un drame de haut intérêt.

EDEN MUSEE. MONUMENT NATIONAL. REGIONS INFERNALES. Le Labyrinthe Enchanté.

GRANDE EXCURSION A QUEBEC. Soirée de jeudi, 8 heures. Le Grand Excursion.

EDEN MUSEE. MONUMENT NATIONAL. REGIONS INFERNALES. Le Labyrinthe Enchanté.